

janvier, février, mars, avril et décembre; mais il sont d'autant plus importants qu'ils sont l'œuvre de Verrius Flaccus lui-même, et qu'on y trouve des notices curieuses sur des faits de l'histoire de Rome au temps d'Auguste. Ils ont été trouvés à Préneste en 1770. On a encore des restes de : *Calendarium Ca-*

pranicorum, Calendarium Amerninum, Calendarium Antiatinum, Calendarium Esquilinum, Calendarium Farnesianum, Calendarium Vaticanum, Calendarium Alifanum.

— II. FASTES CONSULAIRES. On appelait ainsi, chez les Romains, des tables de marbre où étaient gravés, par ordre chronologique, les noms des consuls, des dictateurs, des maîtres de la cavalerie et des censeurs. C'était une sorte d'abrégé des annales de la république. Ces tables, longtemps perdues, ont été retrouvées, par fragments, aux xv^e, xvii^e, et xix^e siècles, et déposées au Capitole, d'où le nom qu'on leur donne parfois de *Marbres capitoliens*.

Ces précieux fragments, le monument le plus considérable de l'épigraphie latine, malheureusement trop peu nombreux, en comparaison de ceux qui sont perdus sans retour peut-être, éclaircissent souvent et complètent la narration des anciens historiens; de plus, ils nous révèlent les défauts de leur chronologie et nous donnent quelquefois le moyen de rectifier leurs erreurs. De telle sorte que le comte Borghèse, le savant investigateur des *fastes* consulaires, a pu dire avec vérité qu'à l'aide des fragments capitoliens, certaines époques des annales de Rome étaient plus claires à ses yeux qu'aux yeux des anciens qui les étudiaient deux mille ans avant lui. Ces vénérables documents ont eux-mêmes

une histoire : le temps, qui les a préservés en partie d'une ruine irréparable, a failli les dérober à l'attention curieuse des hommes. A quelle époque ont-ils été gravés ?

Rien n'indique dans l'histoire de Rome que, pendant toute la durée du moyen âge, on ait eu connaissance de ces marbres. Le tribun Cola de Rienzi, qui expliquait aux Romains la table de bronze sur laquelle est gravée la loi *Regia*, qui livre aux empereurs tous les droits de l'ancienne république, n'eût pas manqué de leur expliquer aussi les *fastes* de leurs triomphateurs, s'il en eût alors connu quelques débris. A cette époque, cependant, il y avait à Rome, sur le seuil d'une petite église, près du cirque de Flaminius, un grand fragment des *Fastes*. Pomponius Lætus, le célèbre fondateur de l'Académie romaine, fut le premier qui reconnut l'importance de ce document et qui le copia pour en faire connaître le texte aux savants de son temps.

Hermolaus Barbarus, dans ses *Commentaires sur Pléne* (1492), cite quelques noms et quelques phrases empruntés à ce fragment des *Fastes*, dont l'existence lui a été révélée, dit-il, par l'intermédiaire de Pomponius. Politien le compta par la même source, et Petrus Sabinus, grand ami de Pomponius, inséra dans une collection d'inscriptions antiques le texte entier de cette partie des *Fastes*. Néanmoins, la véritable découverte des *Fastes* ne peut réellement dater que de l'année 1547. Des feuilles pratiquées dans l'angle méridional du Forum, près du temple de Castor et Pollux, firent retrouver quelques marbres brisés tout chargés d'écriture. Le cardinal Alexandre Farnèse, savant appréciateur des monuments de l'antiquité, en reconnut l'im-

portance. De nouvelles feuilles exhumèrent du sein des ruines un grand nombre de fragments, dont le cardinal Farnèse fit présent au sénat romain. Michel-Ange présida à leur installation dans le palais des Conservateurs. Deux cent cinquante-quatre ans après, l'abbé Fea, commissaire des antiquités romaines, proposa à Pie VII de recommencer les fouilles sur le même emplacement. Son espoir ne fut pas trompé : plusieurs fragments nouveaux, qui complétaient précisément les lacunes des anciens, furent retrouvés et placés à côté des autres.

L'abbé Fea attribua le tout au règne d'Auguste, et les marbres de Carrare retrouvés en grande partie dans ces ruines donnent un grand poids à cette opinion. Un fait prouve que ces *Fastes* existaient déjà dans l'année de notre ère, le nom de Marc-Antoine et celui de son grand-père, Marc-Antoine l'Orateur, y ont été gravés, puis effacés, puis rétablis. En effet, le sénat condamna le mémoire du triumvir dans cette même année 724, et la condamnation fut rétractée sous le règne de Claude, dont les ordres firent rétablir sans doute les noms effacés. Les *Fastes* sont donc antérieurs à l'année 724. L'orthographe des noms prouve qu'ils ont été rédigés d'après un monument original d'une antiquité et d'une autorité incontestables. Il restait cependant des intervalles à éclaircir. On a pu compléter les *Fastes* par l'ouvrage d'un ancien chroniqueur. Le comte Borghèse a remarqué qu'un anonyme, auquel on doit la chronologie des consuls depuis le commencement de la république jusqu'à l'année 354, est, au milieu de ses anomalies et de ses contradictions avec Tite-Live ou les autres classi-

ques, en accord constant avec les marbres capitoliens de telle sorte qu'au milieu de ces temps barbares il connaissait souvent mieux les consuls que le grand annaliste de Padoue. Cet anonyme avait réellement transcrit autrui, on n'en peut douter, les marbres capitoliens. Ses erreurs, quelquefois grossières, sont même une preuve de l'exactitude inintelligente avec laquelle il relevait les inscriptions. On peut donc, mais avec prudence, se servir de son texte pour suppléer en partie les textes originaux qui manquent.

Grâce aux récents travaux de M. de Rossi à Rome et de M. Mommsen à Leipzig, dont les recherches ont abouti à des conclusions presque identiques, les *Fastes* du chroniqueur anonyme, qu'il avait poussés jusqu'à l'an 354 de notre ère, peuvent servir de supplément aux *Fastes* consulaires. Depuis les travaux de ces érudits, les *Fastes* ont été plusieurs fois publiés, avec des notes assez étendues. Un des plus anciens et des plus compétents éditeurs de ces célèbres monuments est Pighius. On sent toute l'importance de ces documents authentiques pour l'étude de l'histoire et surtout de la chronologie romaine. Nous allons rapporter ici la liste entière, en supprimant seulement du texte les noms des triomphateurs, des censeurs et des maîtres de la cavalerie. Nous nous attacherons à donner les noms sans les alterer par des abréviations maladroites, comme l'ont fait trop souvent les encyclopédistes modernes. Le lecteur nous saura gré de lui conserver sans modification notable les inscriptions romaines, avec toute leur minutieuse précision. Voici la liste que nous avons dressée, d'après l'excellent travail récemment publié par M. Ernest Desjardins :

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists names of consuls and dictators from 245 BC to 275 AD.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists names of consuls and dictators from 276 BC to 327 AD.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists names of consuls and dictators from 303 BC to 327 AD.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists names of consuls and dictators from 328 BC to 349 AD.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES, ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists Roman consuls from 349 to 363 BC.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES, ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists Roman consuls from 364 to 393 BC.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES, ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists Roman consuls from 376 to 393 BC.

Table with columns: ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES, ANNÉES (de la fondation de Rome, avant notre ère, des olympiades), FASTES CONSULAIRES. Lists Roman consuls from 394 to 441 BC.